(En même temps quà Paris) Le dernier gros succès de Marcel PAGNOL

REGERON

tiré du roman de Jean Giono Avec FERNANDEL et Orane DEMAZIS



FERNANDEL et Orane DEMAZIS, dans une scène du jum.

CINÉ-SÉLECTION, 7 boul. Carnot, à Lille (Tél. 524-96)

et Junie ASTOR, dans

Passeurs d'hommes

D'après le livre de Martial Lekeux

Adaptation et dialogues : J.- L. Bouquet - Mise en scène

René Jayet - Supervision: Henry Roussel

Savez-vous que...

Ansi que le commun des mortels, les rédettes de Hollwood ont ce que nous appellerions ict leurs « idoles »
Mary Boland, Mae West et Gail Patrick ne cachent pas leur admiration pour le President Roosevelt

Le Duc de Windsor réunit les suffrages de Carole Lombard et G. Raft. S. Carole trouve magnifique le courage du Duc Raft liu ne se rappelle pas sans emotion l'éponue oil il apprit au Prince de Gailes à danser le charleston Ciaudette Colbert est pleine d'admiration pour Mme Curie Elle rend hommage à celle qui fui paraît un exemple vivant des vertus et du courage féminins.

MIRAGES

PRÉSENTATIONS CORPORATIVES

tres encore, se font également remar-quer par leur jeu sobre, naturel et sou-vent fort émouvant.

de l'Ecran français

Marte GLORY

On tourne

Réalisation d'Alexandre Ryder, inter-pretée par Jeanna Aubert, Arletty-Nicole Vattier, Michel Simor, Jean-Louis Barrauit, Paul Derval, Pierre Nay, etc... et la Revue des Folies Bergères présen-tée au Caméo de Lille par Gaumont-Franco-Film-Aubert.

Franco-Film-Aubert.
Nous avons vu tant et tant de films sur le music-hall, les coulisses du music-hall, le milieu, les sentiments des artises de music-hall, que nous sommes devenus exigeants. A ce point de vue, les Amèricains nous ont gâtés, en proposant à notre admiration d'incontestables réus-

Américains nous ont gâtés, en proposant à notre admiration d'incondestables réussitées.

On aurait mauvaise grâce, cependant, à dénier à «Mirages» des qualités. Il en a beaucoup. Et une primordiale, c'est d'être basé sur une intrige e raisonnable et qui se tient. C'est généralement ce qui manque le plus à ce genre de filtus. L'argument. lorsqu'il n'est pas insignifiant et c'est déjà quelque chose — est inexistant. Tout est prétettes à chansons, exhibitions, nus savamment docés, etc... Or, avec « Mirages » nous nous retrouvons en présence d'une histoire bien construite ou la danse, le chant, bref le spectacle de music-hall, n'intervient que comme décor. Pour certains ce sera l'es-sentiel, et c'est d'ailleurs si bien fait que l'attrait est certain. Mais le « fond » du film n'est pas là. Il est tout entier conience dans un confilit psychologique très humain et parfois poignant. Deux tres qui s'aiment — et tout nous porte à croire que si leur vie est médicore, leurs sentiments sont grands — et qui, maigré cet amour, sont obligés finalement de se quitter.

Excellente interprétation. Jeanne Au-

de se quitter.

Excellente interprétation, Jeanne Aubert est excellente dans le rôle de Jeanne Dumont, et elle joue toujours très juste. On peut en dire autant de Michel Simon, Jean-Louis Barrault et Arletty. Mr Derval est Mr Derval, cela va de soi, et il sait jouer. Il est vrai que noblesse oblige... Citons **grocre Ni-cole Vattier et Pierre Nay, ainsi que tous les anonymes ayant collaborté à ce film. Mise en soène honnétement construite d'Alexandre Ryder. Aubignane est un village en ruines que ous ont abandonne Seul. un homme ser traté accroche et vit au milieu de sen ruines écroulées. Cet homme c'est anturie.

Un jour, au printemps, tandis que diche l'est auture de la rature frissonne et r'e l'amour semble faire entendre sa chanson dans use de la montagne ignore de tous 'il vit de braconnage dans ce coin sauge de la montagne ignore de tous 'il une le acampagne, une femme, Arsule passe Arsule est un de ces êtres qui pour n'être pas tout à fait une de pureté. Elle est la compagne du résulte de pureté. Elle est la compagne du restent toujours emplis de pureté. Elle est la compagne du résulte d'alexandre ryder.

LA TROISIÈME FIÈCHE TUERA

Film prèsenté dans le rôle de set ces leinte dans le rôle de set coulours très juste. On peut en dire avuant de Michel Simon, Jean-Louis Barrault et Arleity M' Derval est M' Derval cela carlei va de soi, et il sait jouer. Il est vrai que les vrai que louis les anonymes ayant collaboré à ce film Mise en scène honnétement constituite d'Alexandre Ryder.

LA TROISIÈME FIÈCHE TUERA

Film prèsenté dans la même séance que est curlourours emplis de pureté. Elle est la compagne du résulte d'Alexandre Ryder.

LA TROISIÈME FIÈCHE TUERA

Film prèsenté dans la même séance que est curlourours emplis de pureté. Elle est la compagne du résulte d'Alexandre Ryder.

LA TROISIÈME FIÈCHE TUERA

LA TROISIÈME FLÈCHE TUERA

Film prèsenté dans la même séance que « Mirages ». — Mise en scène de Lambert Hillyer. Interprètes principara Kent.

Cette troisième flèche est un cout-su. In et tuera pas, on s'en doute, en dépit de l'assurance la l'homme qui veut assassiner le l'homme qui veut de la fort n'elle en l'homme qui veut de la fort n'elle en l'homme qui veut n'erain jour car ce jour-là, à dix n'event la tuera syant dix heures du soir un certain jour, car ce jour-là, à dix n'en herit seje ; au fait. Il y a deux héritères — la vraie et une fausse, qu'on a engage pour bouleverser le jeu de l'assassin. Les auspects sont nombreux : tous les membres déshérités de la famille, Les detectives sont presque ausai nombreux, et ils ne découvrent rien avant la fin. Mais, à is fin. avec l'aide d'un chien policier, ils démasquent le criminel — et chacun d'entre eux se marrera avec l'une des ingénues du l'ilm.

Présente Constant RÉMY, Jean GALLAND, Paul AZAIS

film.

Cest là l'un des sujets types du récit policier : le crime à heure five, avec ce crescendo » de l'émotion. Le scénario de « La Troisième fièche tuera » n'est pas plus mauvais qu'un autre.

La réalisation de Lambert Hillyer n'appelle aucun reproche. Comptons à l'avantage de ce film la rentrée qu'y effectue la gentille Barbara Kent, entourée par des interprètes consciencieux, dont on peut citer Robert Ailen et Florence Rice.

MAMAN COLIBRI

Réalisation de Dréville, d'après la pièce de Henry Bataille, interprétée par
fuguette Duffos, Jean-Pierre Aumont.
Jean Worms, Bernard Lancret, Denise
Bosc, Marcelle Praince, Jeanne Lion, étc.
Présentée au Capitole de Lille par la
firme Paris-Cinéma-Location,
La pièce de Bataille fit couler beaucoup de larmes au theâtre, sarse aucun
doute il en sera de même au cinéma.
Baconter le seriate servit es series.

doute il en sera de mème au cinèma.
Raconter le scénario serait chose simple, mais combien serait plus difficile de décirie l'emotion qui étréignait l'auditoire de cette présentation 1 Quel bei hommage ce serait pour la délicate artiste qu'est Huguette Duflos, sur qui repose tout le poids du film. A ces louanges il convient d'associer le metteur en scène Jean Dréville, qui a su diriger adroitement une troupe homogène. J.P. Aumont, Jean Worms. Bernard Lancret. Denise Bosc. Marcelle Praince, Jeanne Lion complètent † dicieusement la distribution artistique.

Production Sobel-Film, a après le livre de Martial Lekeux; adapta Jon et dialogues de Jean-Louis Bouquet. Mise en scène de René Jayet, supervision d'Hen-y Roussel. Présentée au Rezy de Lille par Cine-Selection. Inverprètes; Constant Rémy, Jean Galland, Paul Azais Junie Astor, Hubert Daix, Robert Daix, Daix de Le Le cinéma a justement glorifié les Le cinéma a justement glorifié les ste scène, où l'on roit :(gauche) des jeunes hommes belyes et (à droite)
ASTOR et Jean GALLAND se déroule à la fin du film, sur le vapeur qui
de forcer les barrages de la Meuse et a pu ainsi pénetrer dans les eaux
daises, majoré l'opposition allemande.

DIT, par ailleurs notre compte rendu de la Frésentation Corporative de

mine la nouvelle version de « J'Accuse », autre de la version muette. egalement réalisée jadis par Abel Gance. Les blesses de la face de la Grande Guerre. et leur président, le eolonel Picot, ont accordé leur patronage à ce grand film français. Victor Francen. Line Noro, Renée Devillers, Jean Max, André Nox Paulais, Paul Amiot, etc, en sont les principaux interprètes. Arthur Honneger et Arthur Hooree.

Le cinéma a justement gjorifié les
Pollus de la Grande Guerre, il a montré
l'admirable moral et les souffrances
obscures des prisonniers de guerre, et
les films qui traitent de l'espionnage
sont, au surplus, fort nombreut «LA Liberté» — Les prises de vues de «La Liberté» sont maintenant ter-minées Jean Kemm a commencé le mon-tage du film.

A-t-on parié de l'héroisme des « pas-seurs d'hommes » ? Voilà un aspect de la guerre assez ignoré, semble-t-il, à peine suggéré ca et là.

Voità un aspect de la guerre asses ignoré, semble-t-il, à peine suggéré ca et là.

« Passeurs d'hommes » montre, dans un film bien construit, où l'intérêt palpitant est savamment et constamment presque chaque nuit, durant toute la guerre, tous les dangers et tous les pièges meurtriers dressés par les Alismands, pour interdire les frontières.

L'électricité, les chiens, les pièges à loups, fusiks, mitrailleuses, voulaient les empécher de passer.

Et lis passaient quand naéme ! La relève des morts était assurée par de nouveaux béros que la perspective du peloton d'exécution ne raientit jamais.

Le film montre tout cela, et des visions d'épopée telle que le forçage d'un barrage silemand sur la Meuse par un remorqueur charge d'évadés.

Ils passèrent sous une grêle de bailes. Il passèrent sous une grêle de bailes, le chef de l'organisation des e Passeurs d'hommes ».

On ne conte pas un tel film., que fleurit une touchante intrigue sentimentaie. Il faut le voir tout palpitant de l'ame feroique de la Belgique, sour de l'ame française. hérosque de la Belgique, sœur de l'ame française. Française de monde. Il est fort bien tuer-par tout le monde. Il est fort bien inter-prète par tous les artistes de l'a distribu-tion, notamment par Constant Rémy, le ches des « passeurs d'hommes », qui vit très humainement son personnage. A ses côtés. Paul Azais. Junie Astor, et d'au-tres, encore, se, sont égalemen; remar-

« Passeurs d'hommes » est un beau et un bon film !

ÉCHOS

OSCAR WHIDE A DECRAN Aucun écrivain, peut-être, n'aura connu un sort plus injuste qu'Oscar Wilde. Le scandale fameux, le procès qui suivit, puis son emprisonnement, brisèrent la carrière du célèbre auteur et jetärent, pendant un temps me ombre sur son

vie s. Ce film, dont les principaux inter-prètes sont : Pierre Blanchar, Lisette Lanvin, Gibert Gil, Marguerita Tem-pley, Granval, Jean Tissier et Line Noro, vient de commencer sa carrière su « Caméo » de Lelle.

«L'INNOCENT».— On sait que NoëlNoël tourne actuellement «L'Innocent».
un film de Maurice Cammage. Noël-Noël
nous apparaitra cette fois avec son vrai
visage, dans un personnage de brave type
mais pas très dégourdi, qui devient le
complice inconscient d'une bande de
nauvais garçons. Le scénario et les dialogues tout de nuances et de «gags»
aont de Noël-Noël. Georges Chaperet et
Wheeler. La distribution comprend avec
Wheeler. La distribution comprend avec
woël-Noël. Georges Chaperet et
Wheeler. La distribution romprend avec
Wheeler. La distribution romprend avec
Wheeler. La distribution the repetit for the second properties of the second

«CHERI-BIBI». — Léon Mathot vient d'entreprendre aux Studios Eclair d'Epi-nay, la réalisation de «Chéri-Bibi», adapté par Jacques Constant du popu-laire roman de Gaston Leroux. On con-naît le sujet de ce roman ; l'action évolue dans les milieux louches de Paris, le principal personnage qu'incarue Pierre evonue dans les milieux lotteues de Parie le principal personnage qu'incarne Pierre Fresnay est un évadé du bagne. La dis-tribution comprend également : Jean-Pierre Amont, Dalio, Aimos, Thomy Bourdelle, Lucien Dalsace, Rone Avarre, Robert Ozanne, Suzet Mais et Colette Darfeill. « J'ACCUSE ». — Abel Gance a ter-iné la nouvelle version de « J'Accuse ».

CAVALERIE HEROIQUE

Il s'agit d'un film stalien, réalisé par
Coffredo Alessandrimi (production L.C.
L.), présenté au Capitole de Lille par
Gaumont-Franco-Film-Aubert, Interprètes : Elisa Cégani, Silvana Zachino,
Amédéo Nazzari, Enrico Niariaio, etc...
« Cavalerie héroique » ?-.. Je veux bien,
mais pourquoi héroique » ?-.. Je veux bien,
mais perque est très intéressanta, j'en
conviens mais, à ma connaissance, ces
cavaliers ne font rien qu'on ne fasse
autre part et qui soit particulièrement
plus remarquable. Les exercices équestres de cette production sont ornementes
par une histoire sentimentale, dont les
héros sont mi leutenant de cavalerie et
une jeune fille noble. Tous deux s'aiment tenderment et pensent à leur prochain mariage.

Mais la jeune fille, par amour filhai
et afin de sauver son père d'une déconfiture financhéire qui pourrait causer sa
mort, épouse un riche diplomate qui
l'aime, mais qu'elle n'aime pas...

Le lieutenant et la jeune fille seront

Le lieutenant et la jeune fille seront rès malheureux.

Le lieutenant et la jeune fille seront très malheureux.

L'officier deviendra un cavalier, pus un aviateur célèbre, qui tombera au champ d'honneur. Son ex-fiancée le pleurera à chaudes larmes. C'est tout. pour les grandes lignes du acénario !

Il y avait là, évidemment, matière à un beau roman d'amour pour un écrivain de choix..

Quant au film, il nous a paru un peu longuet dans ses développements. Pourtant, la photo est excellente et les artistes. bien doublés, possèdent tous des qualités intéressantes.

Ajoutons qu'au cours de la même séance, on nous présente Joan Warner et Christian Gérard, dans « Le Petit Bateau », film en couleurs naturelles, ainsi qu'un sensationnel court métrage « Le Géant de la Vallée » (Barrage de Marrèges). Cette dernière production du plus puissant intérêt, est un vibrant hommage rendu à l'audace de los ingénieurs et à la main-d'œuvre française. Les Vedettes populaires

ET NOUVELLES

œuvre admirable.

De nos jours, on rend justice à Oscar Wilde,

Wilde.
«Une femme sans importance», «Le
Portrait de Dorian Gréy», montrent
admirablement les dons généreux et multiples. l'extraordinaire sensibilité, l'humanité profonde d'Oscar Wilde.
«Une femme sans importance» vient
d'être portée à l'écran par Jean Choux,
le délicieux réalisateur de «Jean de la
Lune», sous le titre «Le Secret d'une
vie ».

UNE INVENTION D'ABEL GANCE
Abel Gance vient de mettre au point, dit-on, un nouveau dispositif optique. De quoi s'agit-il 7 Une phrase des statuts de. la Société qui s'est constituée pour l'exploitation de ce brevet, définit l'invention : «Un dispositif optique destiné à la cinématographie, et plus généralement à toute prise de vue photographique, ayant pour but de diviser le champ d'un objectif photographique en diverses zones pour lesquelles les distances respectives de mise au point sont différentes, de telle façon qu'il soit possible dans une même vue d'avoir simultanément des objets rapprochés et éloignés, » C'est la solution du problème de la emise au point » sur toute la surface de l'image.

Longtemps, sans bruit, Abel Gance a travaillé avec son opérateur et un opticien, à la mise au point de son invention. Il n'a pu encore l'expérimenter dans un grand film : elle ne lui donnait pas toute, satisfaction quand il entreprit « J'accutés ». Du moins, les essais ont-ils, au-jourd'hui, pleinement réussi, grâce à ce dispositif de lentilles, qu'i ne modifie en rien l'objectif habituel des appareils de prises de vues, mais s'adapte facilement sux appareils courants et qui n'exige qu'une mise au point supplementaire dont la durée n'excède pas cinq minutes, on peut fixer avec autant de netteté, sur lin champ relativement important, un fond et un premier plan, qut, du fait même qu'il se détache mieux, prend infi-

meme qu'il se détache mieux, prend infi-ment plus de citief.

Abel Gance explique comment il eut l'idée de s'attaquer à cette invention : « C'est en visitant les musées d'Ams-terdam racomte-t-il, en étudiant la com-position des tableaux des primitis que l'ai saisi tout ce que la netteté du détail minuteux des arrière-plans apportant d'agreable à l'œil, comment il constituait la poésie synthétique qu'il faut au ta-bleau... » Et c'est ainsi qu'on pourra, grâce à ce dispositif optique, envisager désormais au cinéma, cet art fondé essentiellement

Les Films Sonores TOBIS, 3 0, rue Anatole-France, à Lille

Présente cette semaine au CAMÉO DE LILLE

PIERRE BLANCHAR

Le Secret d'une vie

D'après la pièce d'Oscar Wilde : « Une femme sans importance ». Avec Line NORO, Lisette LANVIN et Gilbert GIL



Un père (Pierre BLANCHAR), retrouve son füs (Gübert GIL).

UNE EXTRAORDINAIRE
RESSEMBLANCE

Dan's le film dont Jean Choux vient de terminer les prises de vues vient de terminer les prises de vues : « Le Secret d'une Vie » d'après le roman d'Oscar Wilde « Une Femme sans importance», on verra Pierre Blanchar interpréter le rôle d'un fils de Lord.

On revoit Pierre Blanchar, vingt ans après, ayant hérité du litre de son père. Elanchar et olibert, protagonistes mapriers planchar a alors un fils, qu'il illus du film : « Le Secret d'une Vie certaines prises de vues font ressortir l'extraordinaire responsable des deux comédiens : Pierre Blanchar a alors un fils, qu'il units du film : « Le Secret d'une Vie certaines prises de vues font ressortir l'extraordinaire responsable des deux comédiens : Pierre planchar a alors un fils, qu'il units du film : « Le Secret d'une Vie certaines prises de vues font ressortir l'extraordinaire responsable des deux comédiens : Pierre Blanchar a alors un fils, qu'il units du film : « Le Secret d'une Vie présent de mettre de route de mettre de mettre de mettre de résident viennent de mettre de mettre en prises de vues font ressortir l'extraordinaire responsable de deux comédiens : Pierre Blanchar a alors un fils, qu'il units du film : « Le Secret d'une Vie

ON VA TOURNER

«RETOUR A L'AUBE». — On sait que Danielle Darrieux s'est embarquée recemment sur le « Normandie ». à destination d'Hollywood, era le principal interpréte du film «Le Venin », dont Marc pour tourner plusieurs films aux États-Unis, et sera de retour dans quelques mois. Danielle Darrieux a déjà sure pour tourner en France dans deux importantes productions : « Katla », que dott réaliser Raymond Bernard, et « Retour à l'Aube » pour M. Bercholz, le producteux de « Abei de Confusice».

« Retour à l'Aube » sera réalisé d'après une œuvre de Wicky Baum, l'auteur de « Hélène Wilfur» dont fut tir « Hélen», film de Jean Benoit Lévy et Marie Epstein Danielle Darrieux sera dirigée dans ce film par Henri Decoin ; les dialogues seront de Pierre Wolff.

Interview de la Star



- Et en quelle année déstrez-vous être née !

TODEBO

"SECCOTINE"

Larosière

place la poudre blanche Elie prit elle-même la troisième et

C'était celle dans iaquelle elle avait mis d'observer, il vida la coupe d'un trait... CHAPITRE XVII

aes levres dans le vin pétillant.

— Au bonheur de Midinette l répeta
Méjaunes, en la regardant avec amour.

Et, oubliant la réserve qu'il s'était pro- l yeux.

André Méjaunes avait bu.
La comedienne rejets son masque.

Brusquement, ses traits reprirent leur expression naturelle de dédain et d'ironne ; la joie haineuse reparut dans ses

Interdits, le jeune secrétaire et la jo Imbécile ! répéta Mireille, en rian

C'était au secrétaire qu'elle s'adressait Il balbutia :

- Qu'avez-vous. madame ?
- Rien, dit-elle. Je m'amuse. C'est
out naturel... Et je m'amuse à vos déens. Vous êtes d'une crédulité qui dé-

A cette phrase prononcée doucemen

ot sourine suave, le jeune socretaire se troubla et recuia d'un pas.

— Que voulez-vous dire ? begaya-t-il.

— Pauvres agneaux ! persilla Mme de Féines, avec une ironie féroce ils sont bien de la race du petit chaperon rouge ils prendront toujours le loup pour ieur grand'mère... Et le loup les croquera !

On a tourné

— Je voudrais bien comprendre, dit-il, séchement.
— Ce serait déjà fait, si vous n'éties ausai. nigaud, riposta dédaigneusement moit et André Mejame spâit. Néamoins il fit bonne contenance.
— Ce serait déjà fait, si vous n'éties ausai. nigaud, riposta dédaigneusement moit et André Mejame spâit. Néamoins il fit bonne contenance.
— Ch ! gémit-il, en portant les mains de sou front, devenu brusquement moit de sueur serait de sueur gu'est-ce que y'ai donc?. "Je sens mes forces m'abandonner...
— Son visage était livide et couvert de sueur : Ses yeux était in require se que j'ai donc? " Je sens mes forces m'abandonner...
— Non pas ! dit Mme de Félines, en extasse, les mains jointes devant ce grand dadais et cette petite. Je vous tiens et vous tiens bien. Louis les deux...
— Nous verrons cela ! s'écria Andre, outre, venes, Mademoiselle Josette et pardonner-moi de vous avoir exposée si militait sou dain toute l'étendue de sa perversité la révoltait et l'épouvantait.
— Oh ! gémit-il, en portant les mains de sou front, devenu brusquement moite de sueur : Ses yeux était livide et couvert de sueur : Ses yeux était livide et couvert de sueur : Ses yeux était in require se pour vous défendre. Affolée. Midinette s'était presque jetée sur lui ; elle lui saist les mains l'interrogeant anxieusement.
— Monsieur Andre !... Andre !... Monsieur Andre !... Mais le jeune homme, qu'un soudain maiaise semblait paralyser, n'avait plus la force de faire un mouvement : il demeuralt inerte, prostre, affaissé, au fond du fauteuil... ser yeux viraient... Sa l'aise, ale fond du fauteuil... ser yeux viraient... Tout en lançant vers le plafond d'a fauteuil... Ser yeux viraient... Sa l'aise, la beile content d'horreur.

Tout en lançant vers le plafond d'a fauteuil... ser yeux viraient... sa langue s'embarrassait... Il ne put que de content de sueur : ses yeux viraient... Sa l'aise, la faire montre d'un élégant militait faire montre d'un élégant mili

de Félines, en extase, les mains jointes devant ce grand dadais et cette petite Sainte-Nitouche !... Mireille de Félines soilicitant leus pardon, leur parlant de vertu, amour, sentiment ! Non ! C'était trop drôle !... Midinette se mit à trembler et serra plus fort la main de son amoureux. Le cynisme avec lequel Mireille de Félines révélait soudain toute l'étendue de sa perversité la révoltait et l'épouvantait.

— Oh! André! murmura-t-elle tout bas. Comme ses yeux deviennent mé-chants! J'at peur !... D'une tendre pression, le jeuné hom-me la rassura

Oh I oui. c'est cela ; partons vite.

donsieur Andre, murmura la jeune fille.

Sous l'outrage, la comtesse avait pâli.

Partir ! ricana-t-elle. C'est tôt t !. Je ne pense pas que vous ailies en loin. sont bien de la race du petit chaperon prouge ils prendront toujours le loup pour leur grand'mère... Et le loup les croquera l —— Si vous ne ressenties pas les regrets que vous nous avez exprimés, qui vous bilignait à cette comédie ? dict-il qu'elle était fermée extérieurement. Alle n'avillissait que vous.

Mais cette fois André Méjaunes perqui nettement la menace cachée. Il fronça les sourcils.

D'une tendre pression, le jeuné hom bien loin.

— Si vous ne ressenties pas les regrets que vous allies i bien loin.

Les jeunes gens étaient arrivés près de rough extérieurement.

— Je saurai bien l'enfoncer ! fit-il, exapéré, en secouant la serrure me une flèche, qui lui fit froid au cœur.

— Vous ne devines pas ?... Je voulais rent ; il chancela et dut reculer jusqu'à

gémir d'une voix faible.

rémir d'une voix faible.

— Midinette...

Puls ses yeux se fixèrent ; un peu l'écume parut au coin de ses lèvres et l'etume parut au coin de ses lèvres et d'etume parut au coin de ses lèvres et d'etume parut au coin de ses lèvres et d'et atteinte par la vengeance de Mme l'emblé é ffrayante.

Tombée à ses pieds, Midinette, le visage dans ses mains sanglotait :

— André l. André l. Pauvre André l.

Un éclat de rire satanique retentit.

C'était Mireille de Félines qui l'avait poussé.

A tout autre moment elle aurait certainement perçu la menace et frémi de crainte.

Mais, pour l'instant, elle ne songeatt guère à sa propre sécurité : ella s'oubliait...

Renversée sur les coussins du divan,

— Eh bien, ma mignonne ? railla-t-elle. Qu'avais-je dit ? Est-ce bien ma-chiné ?... On ne se moque pas impunéchiné ?... On ne se moque pas impuné-ment de la comtesse de Félines... Je crois qu'il ne faut pas trop compter sur votre amoureux pour vous défendre. Retournée vers elle, Midinette l'écou

Très à l'aise, la belle Mireille prit, dans une boite, une cigarette de tabac d'Orient, à bout doré, et l'alluma Elle

ond Tout en lançant vers le plafond d'ode sa rantes bouffées de fumés, elle conclut

Voilà la situation, ma mignonne.
 Vous et lui, vous êtes en mon pouvoir.